

MÂCHE | Chauffeur de taxi agressé Etranglé et dévalisé par deux clients



Le chauffeur victime de l'agression a conduit ses passagers de la gare de Bienne jusqu'à Mâche, où l'attaque s'est produite. (a)

Une nouvelle agression s'est produite vendredi soir à Bienne, cette fois contre un conducteur de taxi. Deux clients l'ont frappé pour le contraindre à leur remettre son argent. Ils ont pris la fuite.

Il était 20h30, vendredi, lorsque deux hommes sont entrés dans un taxi garé devant la gare de Bienne. Ils se sont rendus à Mâche, derrière le restaurant Bären. Arrivés là, les deux hommes ont agressé le chauffeur: le passager arrière a commencé à l'étrangler tandis que le passager assis à l'avant le frappait.

Les deux individus ont ensuite exigé l'argent et se sont enfuis à pied avec leur butin, sur le chemin Eidochs, en direction de Boujean. Aucune trace des auteurs n'a été retrouvée jusqu'à maintenant. Les auteurs se sont enfuis sans être identifiés. La police cantonale cherche d'éven-

tuels témoins.

Les deux auteurs répondent au signalement ci-après: le premier homme a entre 20 et 25 ans et mesure 1 m 75-1 m 80. Il a des cheveux plutôt foncés et il est svelte. Au moment des faits, il portait un T-Shirt foncé. Le deuxième homme a également entre 20 et 25 ans et mesure 1 m 75-1 m 80, avec des cheveux clairs, courts (coupe brosse et un début de calvitie), un visage étroit et une corpulence svelte. Au moment des faits, il portait un T-Shirt clair.

Les deux hommes parlent le suisse-allemand et probablement le français. Ils sont d'apparence plutôt négligée. La police cantonale à Bienne prie les personnes pouvant fournir des informations quant au brigandage ou quant aux auteurs présumés de la contacter en composant le 032 344 51 11. (cpb/ats/dg)

| CIRQUE |

Les pirates partent à l'abordage du chapiteau

ANTOINE LE ROY

Epousant le creux de l'été, en provenance de Zurich, le Zirkus Chnopf est de passage à Bienne pour le plus grand bonheur des amateurs. Cette aventure, entamée en 1990, rassemble une poignée de créateurs confirmés, lesquels encadrent une pépinière de jeunes talents voués aux arts de la piste. Cette petite communauté temporaire de vie et de travail prépare chaque année un nouveau programme, dans lequel les métiers originels du cirque ont la part belle.

Musiciens, acrobates et jongleurs, trapézistes ou clowns, les membres du collectif sont rodés pour revisiter l'univers des baladins, tout en l'assaisonnant de diverses manières. Cette année particulièrement, puisque le Zirkus Chnopf hisse le pavillon des pirates, dans une atmosphère de studio de cinéma, où, silence! on tourne un film.

L'orchestre ayant envoyé les premiers accords, le décor se met en place, avec l'apparition d'un galion en fond de piste bordée de roulottes. Débarque la troupe des affreux pirates, qui virevoltent en cadence, tandis qu'une idylle se noue entre un beau mousseillon et une frêle princesse. Bien sûr, un capitaine des plus hardis s'empare de la

belle après avoir estourbi le freluquet. On aurait suivi avec plaisir la suite de cette histoire si bien entamée, mais, pour d'obscurcs raisons de financement majoritaire, le réalisateur se voit contraint de changer de tête d'affiche. Exit le jeune tondron et place à une vedette acariâtre, qui n'en fera qu'à sa tête... Et, avec la nuit qui borde peu à peu la demilune des spectateurs, les numéros s'enchaînent, partage de beauté, de stupeur, d'équilibre, de rires, de vibration, de mouvements et d'émotions. Chant, trapèze sur tissus, massettes, balles, sauts, barre verticale, diabolos (ho!), danses et rythmes. Magnifiques, les ados artistes qui s'engagent corps et âme dans leur travail de scène. Drôles, les transitions, qui content les mésaventures d'un paparazzo maladroit. Touchants, les enfants rient sous cape en guignant les guibolles des interprètes qui se préparent derrière un rideau vague. Bref, génial, ce projet de cœur, qui distribue sans compter la joie de vivre à qui veut bien s'en saisir. Cette magie du cirque demeure au coin Neptune des Prés-de-la-Rive jusqu'à mercredi, avant de poursuivre sa route vers Souboz, Lajoux et Tavannes. On en redemande!

POD'RING | La 29e édition s'est achevée samedi soir

Diversité multiculturelle à la veille du jubilé



Un programme riche et varié dans un décor historique: la formule du Pod'Ring a une nouvelle fois attiré le public en grand nombre. (Gresset)

Excellentes productions, personnel motivé, public nombreux, météo au beau fixe: tous les ingrédients étaient réunis pour faire de Pod'Ring l'événement de ce mois de juillet. Bilan à l'heure du démontage.

CÉLINE LATSCHA

Pour cette 29^e édition, le Pod'Ring s'est «offert» un véritable parcours culturel à travers la ville. Placé sous le patronage de Pro Helvetia, le «Swixx» permettait de rejoindre le cœur de la vieille ville en suivant une série de panneaux réalisés par des artistes, «une contribution des immigrés à la diversité des cultures suisses», une intéressante rencontre entre l'ici et l'ailleurs, qui s'exposaient à l'ancienne Couronne.

Ces panneaux, prélude aux productions scéniques de Pod'Ring, proposent de la manifestation un reflet conforme. Celle-ci est à la fois joyeuse et pacifique, et donne à chaque fois à la vieille ville, en ce milieu du mois de juillet, des airs de fête.

«Je crois qu'au fil des années, notre concept s'est bien dé-

veloppé», confie Sybille Kunz, l'une des membres du collectif Pod'Ring. «Les enfants qui ont pratiquement «grandi» dans les bacs à sable autour de la fontaine sont aujourd'hui des adolescents, qui souhaitent pour la plupart s'engager pour la manifestation qui a ponctué leurs étés.»

Ainsi en va-t-il des vendeurs de badges, seule «entrée» dont les spectateurs devraient s'acquitter. «Moi qui n'ai pas d'enfants, raconte avec malice Sybille Kunz, je me retrouve chaque année avec 25 jeunes quasi bénévoles, qui viennent vendre des badges et y mettent toute leur énergie.»

D'ailleurs, cette année, c'est une ancienne «badgeuse», aujourd'hui couturière professionnelle à Fribourg, qui a conçu les bracelets étoilés qui marquaient l'appartenance à Pod'Ring. Et là encore, l'esprit même de la manifestation était au rendez-vous: comme il fallait fabriquer les badges en nombre, chacun a mis la main à la machine à coudre, du plus petit au plus grand. Résultat: quelque 2000 badges cousus en un rien de temps, et environ 1900 vendus.

«Nous nous étions fixé plus

ou moins cet objectif, relève Hans-Ruedi Kaeser, un autre membre du collectif de Pod'Ring. Et même si les comptes ne sont pas encore tout à fait bouclés, nous pensons être dans ce qui avait été projeté.»

Au moment de refermer, pour une année, le grand livre Pod'Ring et de replier la scène, la nostalgie est de mise, à l'évocation des moments exceptionnels vécus cette année, comme les concerts d'accordéon qui ont permis au public de découvrir toutes les facettes de cet instrument, la jam session de samedi soir, orchestrée par les jeunes de Pod'Ring, et toutes les productions qui ont rythmé les après-midis des plus jeunes, qui n'ont souvent pas l'occasion de se rendre au théâtre ou d'assister à des concerts.

Quant au jubilé de l'année prochaine, aucune décision n'a encore été prise. Si certains membres du collectif estiment qu'il faut marquer le coup, d'autres ont envie d'un Pod'Ring intimiste, «comme aux débuts». Ce qui est sûr, c'est que l'esprit même de la manifestation sera maintenu, et c'est finalement cela l'essentiel!
C. L.

ÉCHECS

Yannick Pelletier toujours en tête

Le Grand Maître biennois Yannick Pelletier a conservé la tête du tournoi des Maîtres de Lenzerheide (GR), à l'issue de la troisième journée. Il a toutefois dû se contenter d'un nul face au Bâlois Heinz Wirthensohn. Ce dernier, Florian Jenni (Zurich) et le tenant du titre Joe Gallagher (Neuchâtel) comptent un demi-point de retard sur Pelletier au classement provisoire. La tête de série no 1 Viktor Kortschnoi doit se contenter de la 5e place. (si/dg)

VINGRAS

Choc frontal

Un automobiliste venant de Douanne s'apprêtait à tourner à gauche pour rejoindre le lac, à Vingras, dans la nuit de vendredi à samedi. Il n'a peut-être pas vu la voiture en sens inverse. La collision a été terrible. Trois blessés ont dû être conduits au Centre hospitalier de Bienne en ambulance. Les dégâts se montent à environ 35 000 fr. (asb/dg)

BRÜGG

Canetons sauvés

Les sapeurs-pompiers biennois sont venus au secours d'une famille de canards, hier après-midi. Alertés par des passants, ils ont pu dégager des canetons restés coincés dans le bassin de réception des écluses. La mère avait pu s'en sortir seule, mais sans pouvoir secourir ses petits. A l'aide d'un filet et sous les applaudissements du public, les pompiers ont sauvé ces animaux d'une mort certaine. (asb/dg)

LOI SUR L'ASILE

Deux fois non!

Un comité «2x Non à la Loi sur l'asile et sur les étrangers» s'est formé dans la région biennoise. Sous la présidence de Judith Giovannelli-Blocher, des partis, des organisations et des particuliers ont décidé de se réunir pour combattre ce projet. Le 6 avril, 200 000 signatures ont été récoltées pour le référendum. Le vote aura lieu le 24 septembre. Des manifestations sont prévues à Bienne et ailleurs en Suisse le 9 septembre. (bt/dg)

NIDAU | Concours d'architecture pour l'école Balainen

Premier prix pour un bureau grison

Elisabeth Brauen, conseillère municipale responsable des immeubles, a distribué vendredi les prix du concours d'architecture en vue de la réfection du collège Balainen.

La cérémonie a eu lieu vendredi à 16h, dans l'aula du collège de la route de Lyss, en présence d'Elisabeth Brauen et d'Annabelle Galley, conseillère municipale responsable des infrastructures. Lars Milchkulnig, architecte à Bienne et représentant du jury, a rappelé les données du concours.

L'école du chemin Balainen, construite en 1917-1918, doit être l'objet d'une réfection et une nouvelle construction doit venir compléter les installations actuelles. En effet, les fenêtres sont à changer, le chauffage dans les étages supérieurs est insuffisant, certains locaux ne répondent plus ni aux exigences actuelles ni aux prescriptions cantonales et il manque quelques classes. Il faut toutefois que ce projet s'intègre

complètement à ce qui existe.

Le premier prix attribué à Bianca Wildrich et Jochen Hien, architectes à Coire répond parfaitement à la demande de la commune. Pas moins de 68 bureaux d'architectures se sont annoncés et 44 projets sont arrivés sur la table du jury, présidé par Silvio Ragaz, architecte à Berne. Parmi ceux-ci, Elisabeth Brauen relève la présence de projets allemands, autrichiens et italiens. Le jury a siégé pendant trois jours.

Intégration harmonieuse

En procédant par élimination, le projet «Lukarne» a finalement recueilli la majorité des suffrages. Il prévoit la construction d'un nouveau bloc à l'est du collège actuel. Les deux immeubles seront reliés sous terre par la halle de gymnastique et le volume du nouvel édifice dégagera une force importante qui sera en mesure de dialoguer avec l'ensemble. Le projet primé a aussi l'avantage de ne pas empiéter sur le terrain en direction du canal Nidau-Büren, témoignant d'une implantation parfaite des nouvelles



De g. à dr.: L. Milchkulnig, représentant du jury, les lauréats J. Hien et B. Wildrich et la conseillère municipale E. Brauen. (Hadorn)

constructions. Le 2e prix a été remporté par l'atelier d'architecture Spoerri et Thommen de Zurich, le 3e par celui de Kohler et Ilario de Zurich, alors que le 4e revient à Simon Binggeli de Bienne. Annabelle Galley ajoute: «Nous devons faire encore quelques modifications et d'après le plan établi le 13 septembre 2005 par le conseil muni-

cipal, la construction devrait débuter en novembre 2007, pour se terminer en mars 2009, après avoir été soumise à la votation en juin 2007». (jch)

Les projets qui ont participé au concours sont exposés dans l'aula du collège Weidteile (route de Lyss 34, à Nidau) du 15 au 24 juillet. L'exposition est ouverte du lundi au vendredi de 16h à 19h et le samedi de 10h à 16h.